

## Ne tirez pas sur le maître d'école

Voici les auteurs de ce récit hors du commun :

# Albiac , Carlos

- Identifiant :29299
- Nom :Albiac
- Prénom :Carlos
- Naissance :le 01/01/1928 (ARGENTINE)
- Décès :le 01/08/2012

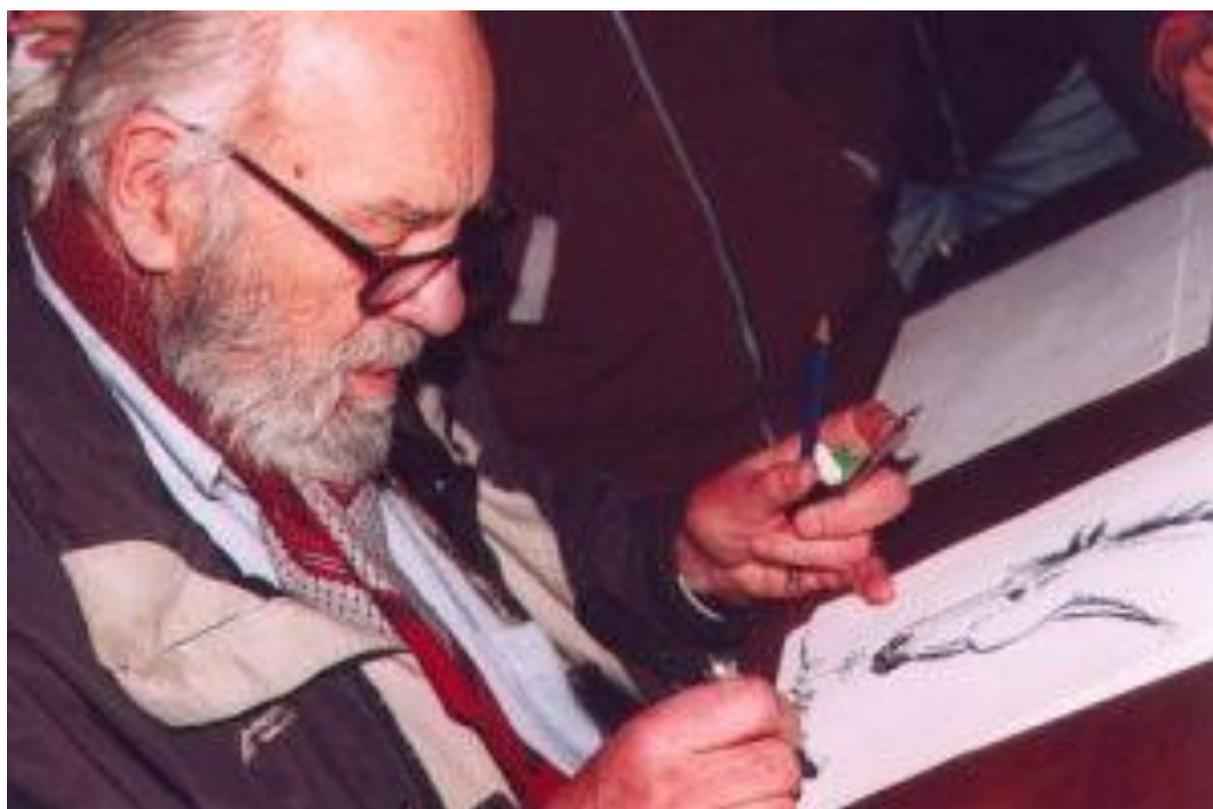
Carlos Albiac est un scénariste argentin né en 1928 à Buenos aires (Argentine). Il débute comme scénariste en 1958 pour la revue "Impacto", créant en 1960 avec son ami le dessinateur Carlos Alberto Casalla le western Pithy Raine. Cette série connaissant le succès, les deux auteurs récidivent l'année suivante pour les éditions Columba avec le populaire Alamo Jim, western mêlant habilement action et humour (paru en France dans Apaches et La Route de l'Ouest ). Parallèlement, à partir de 1963, Albiac travaille pour la télévision et le cinéma, délaissant un temps la bande dessinée. A partir de 1969, il reprend la série Alamo Jim. Il crée Meteoro en 1975 pour les éditions Abril, puis dès 1976, il écrit pour les éditions Record les séries A través de Oceania (Calico Jack en France, dessins de Angel Fernandez), Perdido Joe en 1977 avec Carlos Casalla (paru dans Lanciostory en 1978) qui relate les aventures d'un pianiste de Jazz blanc dans les années 20 aux USA, Sargente York avec Casalla, Là-bas dans l'Ouest avec Arturo del Castillo (Super West poche, La Route de l'Ouest), Wakantanka (dessins de Juan Zanotto), Les aventuriers en 1979 (Long Rifle) (dessins de Ernesto Garcia Seijas), Lord Jim avec Horacio Lalia en 1978-1979 (publié en Argentine dans "Skorpio", en Italie dans "Lanciostory" et en France dans Akim (1re série) à partir du numéro 551), série originale relatant les aventures d'un Lord anglais et de son demi-frère Pop qui viennent en aide aux miséreux du Londres du XIXe siècle, etc. On lui doit aussi El Otro Dr. Fogg pour la revue "Fierro" avec le dessinateur Hizo et Cero Buenos Aires avec Walter Taborda. Il a également travaillé aux États-Unis pour Malibu Graphics. Avec Oswal, il a réalisé Big Rag publié en Espagne et en France ainsi que Lejos Pratt pour le journal "La Nacion". Avec Alberto Breccia, il a imaginé Quinto Centenario et El delirio de Lope de Aguirre. Une de ses séries les plus marquantes est sans conteste [...]



# Casalla, Carlos

- Identifiant :29900
- Nom :Casalla
- Prénom :Carlos Alberto
- Pseudo :Casalla, Carlos
- Naissance :le 01/05/1921 (ARGENTINE)

Carlos Alberto Casalla est un dessinateur argentin né en mai 1921 à Buenos Aires. Il fait l'école nationale des Beaux Arts avant d'intégrer le groupe de peintres de Lino Eneas Spilimbergo. Il apprend le métier de dessinateur auprès de José Luis Salinas. Alors qu'il travaille dans la publicité, il adapte en bande dessinée le film "Beau Geste". En 1960, il crée le western Pithy Raine avec Carlos Albiac. Il rejoint l'éditeur Columba et crée le western Alamo Jim avec Carlos Albiac (paru en France dans Apaches, La Route de l'Ouest). Il travaille ensuite avec Robin Wood sur El Cosaco, puis dessine en 1977 Perdido Joe, Memorias de un Porteño Viejo y Chaco dans la revue "D'Artagnan" avec son compère Albiac, El Tony and Nippur Magnum. Toujours chez Columba, il illustre Patrulla Américaine, Diego, El sargento York ou El Cabo Savino (sur des scénarios de Armando Fernandez). Il collabore également à la revue "Misterix" de Frontera. En 1954, il crée El Cabo Savino dans la revue "La Razón". Plus tard, il est publié dans Puño Fuerte, El Tony et Fantasía. Il dessine ensuite pendant des années des strips sur l'histoire de la Patagonie dans Rio Negro comme Los Pioneros del Sur ou Luis Piedra Buena.



## Ne tirez pas sur le maître d'école

Il ne fait pas beau dans l'ouest américain être mexicain. Il est plus difficile encore en plus d'avoir choisi le métier de maître d'école.

Une cité fantôme après que l'on eut exploité tout l'or disponible à proximité. Que faire d'autre pour un modeste pion de quitter à son tour son école et son village, avec la famille et armes et bagages.

Mais se réinsérer ailleurs, avec la présence constante de malfrats de la pire espèce, n'est pas une évidence. En fait ce pauvre couple tout dévolu à l'enseignement, errant avec un enfant à charge, va se trouver aux prises avec la canaille. Si omniprésente celle-ci, si méprisable, que l'on se demande si cela est possible.

Eh ! oui, telle est une frange non négligeable de la petite cité qui mènera la vie dure aux couple et à leur bouèbe, ferrailant à tout va. Mais qui vit par l'épée, périra par l'épée. De braves âmes se révoltent et participeront au grand nettoyage qui verra en fin de compte ces êtres foncièrement mauvais alignés les uns à côté des autres, cinq cadavres pour le moins. Quelle libération ! Quel bonheur !

Un western une fois encore humain malgré la violence, et qui constitue surtout une excellente lecture où les mauvais sont châtiés et les bons récompensés !



# ALAMO JIM

*"NE TIREZ PAS SUR LE MAÎTRE D'ÉCOLE !"*



LORSQU'ILS FURENT SÛRS QU'IL N'Y AVAIT PLUS UN SEUL GRAMME D'OR À RÉCOLTER, LES MINEURS ABANDONNÈRENT RIVERSIDE ...



SEULS DEMEURÈRENT AU VILLAGE AUGUSTIN BRONDES, LE MAÎTRE D'ÉCOLE MEXICAIN, SA FEMME, STELLA MAC CABB...



... ET UN ÉLÈVE QUE PERSONNE N'AVAIT RÉCLAMÉ...





QUE FAIT-ON  
DU GOSSE,  
STELLA?

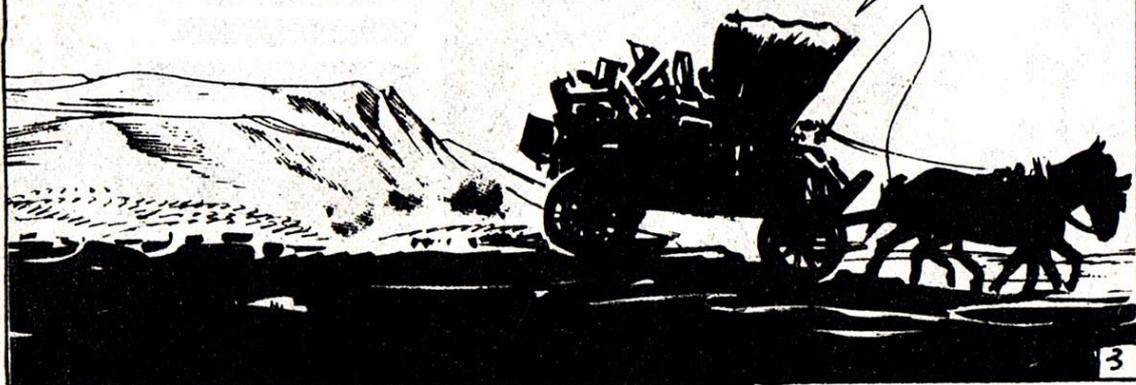
NOUS L'ÉLÈ-  
VERONS. CE  
SERA LE  
FILS QUE NOUS  
N'AVONS PAS  
PU AVOIR...



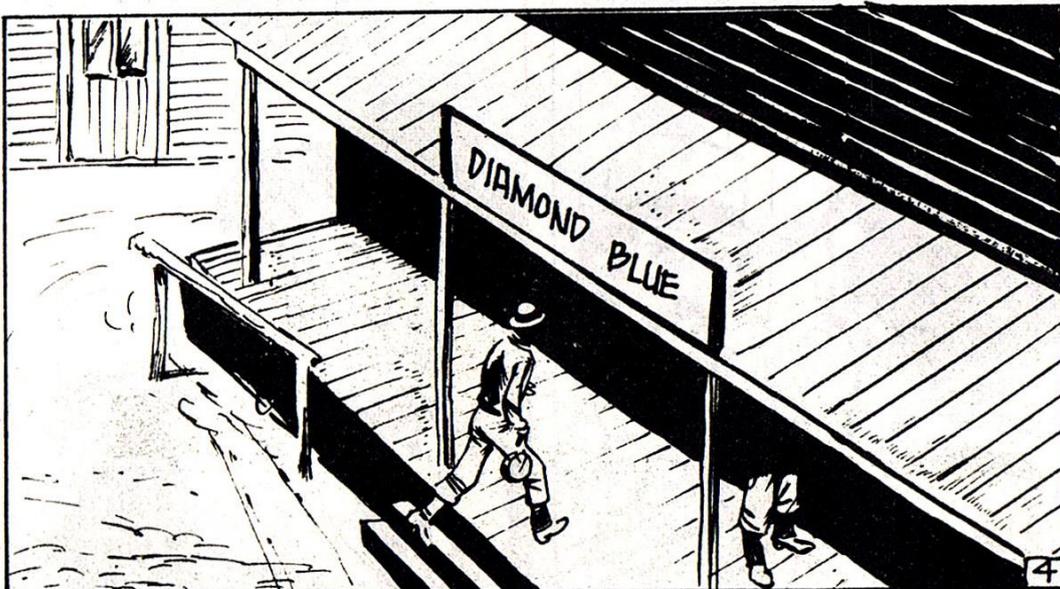
NOUS QUITTERONS  
RIVERSIDE, DEMAIN  
MATIN ...

ILS AVAIENT ENTASSÉ SUR UNE VIEILLE CHARRETTE  
DES BANCS ET DES BUREAUX D'ÉCOLE ET ENTREPRI-  
RENT LA TRAVERSÉE DU DÉSERT... ILS MARCHÈRENT  
PÉNIBLEMENT, EN DIRECTION D'UNE PETITE BOURGADE  
NOMMÉE PIOCHE...

ON M'A DIT QU'IL  
N'Y A PAS D'ÉCOLE  
À PIOCHE, STELLA...  
ON NOUS ACCEPTERA  
PEUT-ÊTRE...



APRÈS QUINZE JOURS DE VOYAGE, ILS ARRIVÈRENT ENFIN À TORTUGAS, UN VILLAGE SORDIDE, DÉBORDANT D'ORDURES ET DE BOUTEILLES VIDES...





POURRAIS-JE AVOIR UN VERRE D'EAU, SENOR ?

DEPUIS QUAND LAISSES-TU ENTRER DES MEXICAINS DANS TON SALOON, JIMMY ?



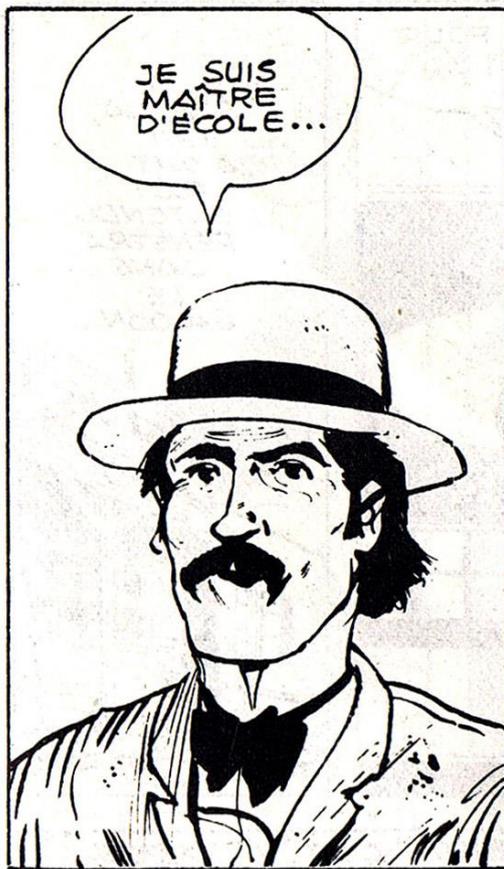
L'AUBERGISTE IGNOTA DÉLIBÉRÉMENT AUGUSTIN...

JE VOUS AI DEMANDÉ... UN VERRE D'EAU POUR MON FILS !....



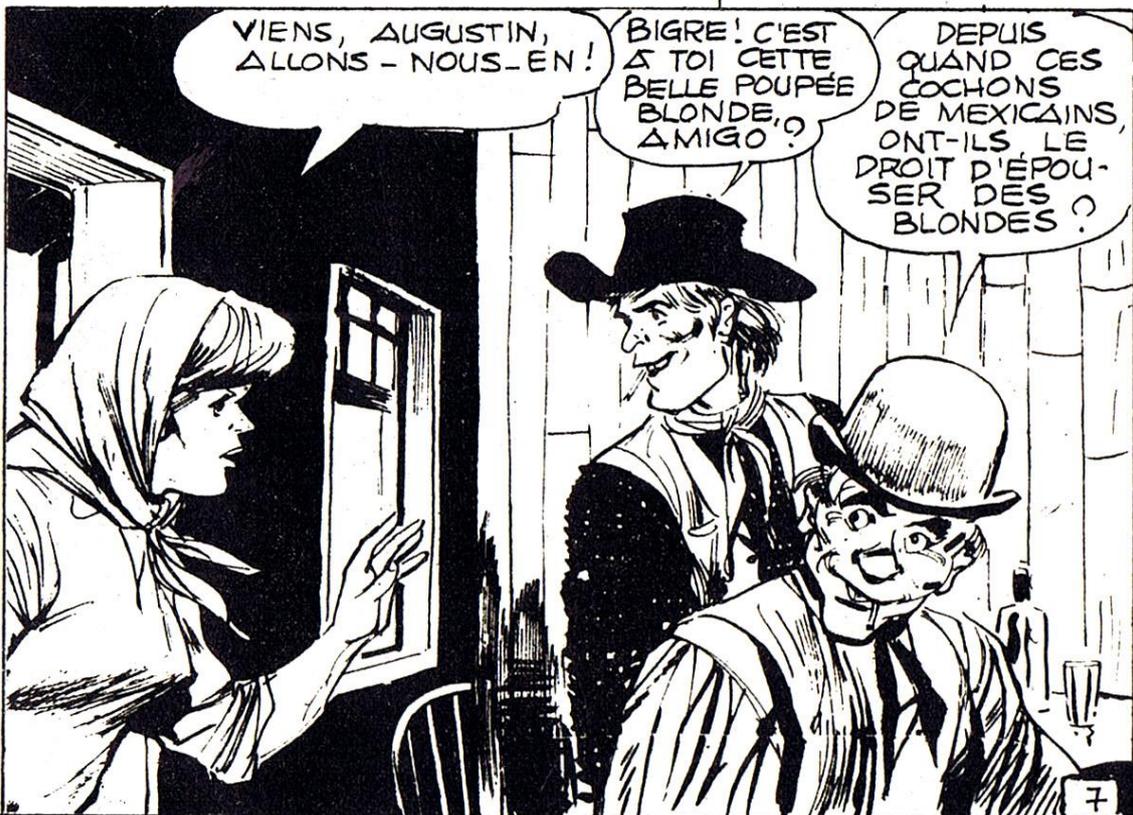
ALORS, UN DES TROIS HOMMES ACCOUDES AU COMPTOIR ROMPIT LE LOURD SILENCE QUI MENAÇAIT DE S'ÉTERNISER...

QU'EST-CE QUE TU FAIS, DANS LA VIE, MEXICAIN ?





STELLA,  
QUI  
AVAIT  
TOUT  
ENTENDU,  
PÉNÉTRA  
DANS  
LE  
SALOON...



VIENS, AUGUSTIN,  
ALLONS - NOUS - EN !

BIGRE ! C'EST  
À TOI CETTE  
BELLE POUPEE  
BLONDE, ?  
AMIGO ?

DEPUIS  
QUAND CES  
COCHONS  
DE MEXICAINS,  
ONT-ILS LE  
DROIT D'ÉPOU-  
SER DES  
BLONDES ?











CES MISÉRABLES FINIRONT PAR S'EN PRENDRE À BOB, STELLA! IL VAUT MIEUX FILER D'ICI TOUT DE SUITE...

NON! PAS AVANT QU'UN DOCTEUR T'AIT RETIRÉ CETTE BALLE! ATTENDS MOI, JE FINIRAI BIEN PAR EN TROUVER UN!



ELLE EST PARTIE CHERCHER UN TOUBIB!

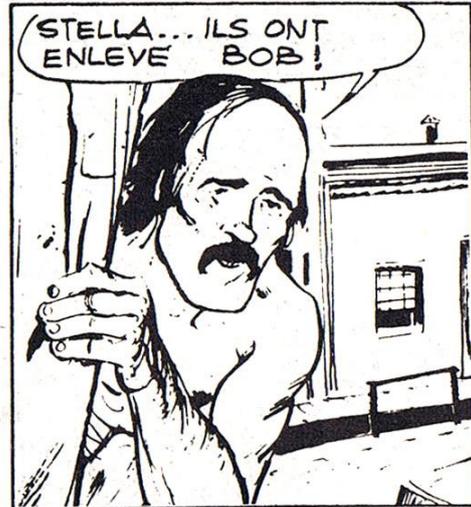
ELLE NE VEUT PAS NOUS OBEÏR? TRÈS BIEN...



ALLEZ ME CHERCHER LE MOUTARD, LES GARS...

MAIS STELLA NE PUT TROUVER DE DOCTEUR.. TOUTES LES PORTES SE FERMAIENT SUR SON PASSAGE! SOUDAIN DANS LE SILENCE OPPRES - SANTI, LA VOIX AFFOLÉE DE SON MARI SE FIT ENTENDRE..









À CE MOMENT, ALAMO JIM QUI VENAIT D'ARRIVER À TORTUGAS, LA VIT SORTIR DU SALOON, PÂLE ET DÉTERMINÉE ...



"JE DÉFENDS MA FAMILLE" FUT TOUT CE QUE RÉPONDIT STELLA... DÉFENDRE? ET CONTRE QUI, MADAME?



CONTRE EUX TOUS! JE VOIS... LES COUARDS! EH BIEN, MOI, JE VAIS VOUS AIDER!

MON MARI A BESOIN D'UN MÉDECIN! VENEZ, ON VA EN CHERCHER UN!

ILS EN TROUVÈRENT FINALEMENT UN, PASSABLEMENT IVRE ...

BLESSÉ PAR BALLE? OH, VOUS SAVEZ... ÇA, HIC... ÇA ARRIVE TOUS LES JOURS À TORTUGAS...



SOIGNEZ, MON MARI, JE VOUS EN  
PRIE... JE VOUS DONNERAI  
TOUT CE QUE J'AI...

NON, MADAME... JE SUIS INCAPABLE  
DE SOIGNER QUI QUE CE SOIT...  
REGARDEZ-MOI... JE SUIS UNE RUINE.  
...VOUS M'ENTEN-  
DEZ?... UNE  
RUINE!!



VOUS ALLEZ VENIR AVEC MOI!

LÂCHEZ-  
MOI!



POLIVEZ-VOUS AMENER VOTRE  
MARI JUSQU'ICI, STELLA? DANS  
DIX MINUTES, LE DOCTEUR SERA  
FRAIS ET DISPOS!



ALLEZ,  
BUVEZ ÇA!



UNE HEURE  
PLUS TARD  
LE DOCTEUR  
FERGUSSON  
RANGEAIT  
SES INSTRU-  
MENTS...

NE VOUS INQUIÉTEZ PAS! VOTRE MARI S'EN TIRERA... LA BALLE N'A ATTEINT AUCUN ORGANE...



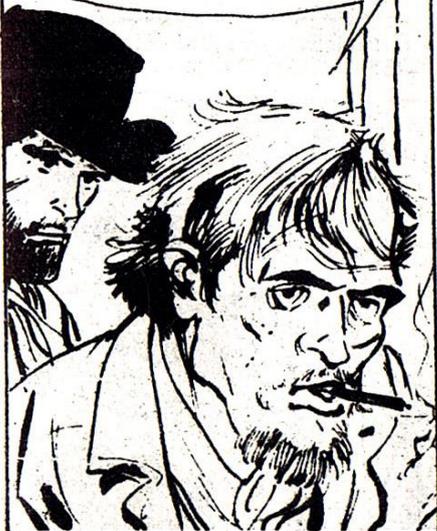
MERCI! JE VOUS DONNERAI TOUT L'ARGENT QUE JE POSSÈDE!

OUBLIEZ ÇA ET RA-CONTEZ-MOI PLUTÔT CE QUI S'EST PASSÉ...



LORSQUE STELLA EUT FINI DE PARLER, LE DOCTEUR FERGUSSON ALLUMA UN CIGARE DE SES MAINS TREMBLANTES...

IL Y A ENCORE DIX ANS, TORTUGAS ÉTAIT UN PETIT VILLAGE TRANQUILLE. MAIS, PAR LA FAUTE DE CES TROIS-LÀ ET DE LEURS AMIS, C'EST DEVENU UN VÉRITABLE ENFER...



... ILS SONT HUIT AU TOTAL... D'INFECTES CANAILLES, MAIS TOUT LE MONDE EN A PEUR, ICI! VOUS SEULE, STELLA, AVEZ EU LE COURAGE DE LES AFFRONTÉ ET... JE SUIS DE TOUT CŒUR AVEC VOUS, SAPRISTI!...





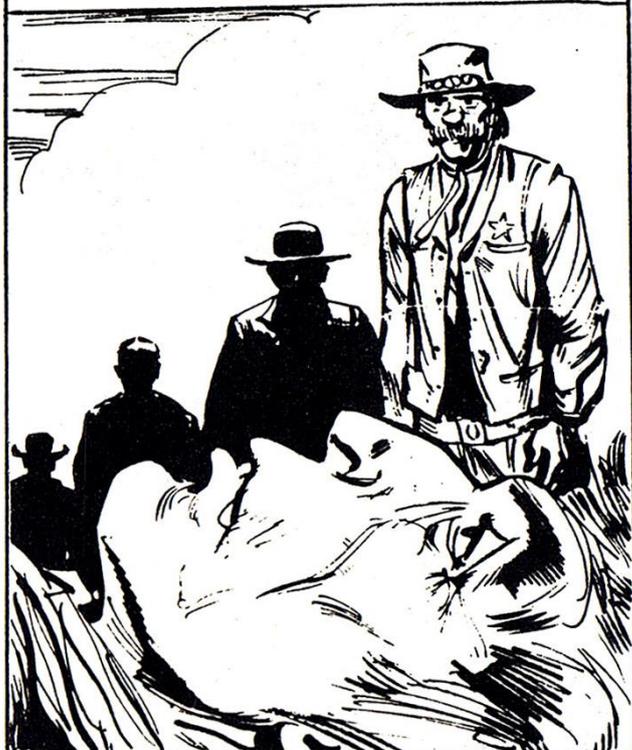








... LA PAIX ÉTAIT ENFIN REVENU...



ALORS, UN  
CHARIOT  
TRANSPOR-  
TANT UN  
ENCHEVÊTRE-  
MENT IN-  
CROYABLE  
DE BANCS ET  
DE PUPITRES  
D'ÉCOLE,  
D'ENCRIERS  
ET DE LI-  
VRES, PASSA  
EN BRIN-  
QUEBALANT...



